

Terok Nor Mauvais karma



Ninalys

Mauvais karma.

Avertissement : Infraction à l'article 10 de la charte, une réclamation pour plagiat a été déposée pour cette histoire.

A la porte, le gong retenti. Garak se redressa sur ses coudes et jura.

- « C'est pas vrai ! Quel est l'imbécile ? ! ...Pas maintenant ! ».

A nouveau, le gong retentit avec une impatience manifeste. Au désespoir, il se laissa retomber lourdement sur le lit. Au troisième, il se releva promptement, enfila un caleçon et se précipita vers l'entrée pour mettre fin à l'insistance de son visiteur nocturne.

Il alluma l'écran de contrôle... et grimaça.

- « L'Intendante... »

- « Ouvre, Garak ! » intima-t-elle au travers la porte. « C'est important ! »

En soupirant ostensiblement, il actionna l'ouverture et elle plaça immédiatement sa botte de cuir rouge dans l'interstice offert par la porte entrouverte.

- « Je ne suis pas seul, Kira... »

Elle repoussa avec autorité la mince protection, et s'engouffra dans l'appartement avec un rire qui signifiait sans équivoque que l'importance de l'affaire était toute relative, et qu'elle se félicitait de ce douteux stratagème pour forcer son entrée.

- « Ca suffit, Garak. Je la connais ta compagnie. Je peux très bien cohabiter avec tes hololxxx. »

- « Les hololxxx, c'était avant d'aller te voir, Kira, » persifla Garak. « Aujourd'hui, j'ai mieux. »

Elle ne se démonta pas et éclata de rire.

Il serra les dents.

- « J'y suis ! Une esclave ou alors une professionnelle pour mon petit Garak... »

Elle avança d'un pas dans ses quartiers.

- « ... Je suis sûre qu'elle pourra me faire une petite place dans ton lit. Et avec moi, tu sais qu'on ne paye pas ! »

- « *Au contraire, on paye trop cher,* » maugréa Garak.

Une silhouette apparut au seuil de la chambre, le haut du corps dissimulé par la pénombre de la pièce.

- « Bonsoir Nerys » articula-t-elle avec une douceur presque menaçante.

La voix grave, sensuelle et légèrement haletante provoqua un irrésistible frisson chez l'Intendante de la station Terok Nor. Cette voix... Elle la connaissait...

La silhouette s'approcha et Nerys posa son regard sur deux jambes nues dont le gris-bleu soyeux intimait la caresse d'une main ou d'une bouche. Elle ravala sa salive en proie à un furieux trouble. Puis ses yeux remontèrent vers la tunique d'officier entrouverte sur la naissance de la poitrine de la femme, le seul vêtement qu'elle portait. Elle distinguait la couleur cendre de son sein gauche, la brillance des fines gouttelettes de sueur sur chaque centimètre de sa peau. Et juste au-dessus, la ligne claire de son cou tendu et des tendons qui battaient à la lueur des néons.

La cardassienne fit encore un pas et son visage se retrouva soudain en pleine lumière. Ses cheveux étaient en bataille. Deux mèches humides barraient son front ainsi que sa joue que la montée de sang avait fait noircir. Elle redressa la tête et ses deux yeux noirs profonds comme l'espace foudroyèrent l'indésirable.

- « Je regrette mais nous sommes déjà au complet... » posa Ziyal.

Elle !

Pendant quelques secondes, elle en eut le souffle coupé.

Puis Nerys reprit ses esprits.

- « Alors, vous l'avez enfin mis dans votre lit ? Très bien, très bien... Mais vous savez, un homme, si on veut le garder, il faut un peu plus qu'une plastique de petite fille. Certaines... compétences ne s'apprennent pas dans les pouponnières de l'Empire. »

- « Ca suffit maintenant ! » explosa Garak. « Dégage, Kira ! Tu n'es pas la bienvenue et, pour ton infor... »

- « Laisse Garak ! » Ziyal toisait maintenant Kira qui arborait un rictus mauvais. « Sortez tant que vous pouvez encore rester digne, Intendante. »

Son interlocutrice ricana. Elle réduisit la distance qui les séparait et soudain, elle posa un doigt inquisiteur entre les deux seins de la Cardassienne, approcha sa bouche de quelques centimètres de celle de Ziyal qui, au prix d'un terrible effort sur elle-même ne bronchait pas, et susurra.

- « Dans ma grande bonté, j'accepte de donner des cours particuliers à ta pucelle, Garak. »

- « Je me dispenserai des services d'une... professionnelle, » défia Ziyal en la fusillant du regard.

- « Ne parles pas de ce que tu connais pas, Kira ! Grâce à Dieu, elle n'a rien de toi ! » Intervient Garak.

- « Ce que je ne connais pas ? ! Elle devenait hystérique. Et toi, Garak ? ! Tu as toujours eu un peu de mal avec les vraies femmes comme moi, n'est-ce pas ? En fait, je crois que c'est juste que... tu n'as rien dans le pantalon, mon pauvre garç... »

La gifle la surprit au beau milieu de sa phrase. Elle se retourna vers Ziyal, stupéfaite, croisant un regard d'une dureté implacable. Celle-ci tremblait de rage, sa main encore tendue et prête à frapper de nouveau. Pendant une seconde interminable, on aurait cru entendre

une mouche voler.

Puis, dans un sursaut de volonté presque surhumain, Ziyal expira longuement en fermant les yeux et elle baissa sa garde. Elle se redressa et s'arrêta sur la joue rouge et la lèvre gonflée de l'Intendante. Fermant son esprit à tout sentiment de culpabilité, elle lui saisit le bras, et la mena fermement jusqu'à la porte. Kira tenta un instant de se dégager et jeta une œillade déroutée puis suppliante vers Garak. Il la toisait avec mépris, bras croisés. Bien déterminé à laisser sa maitresse le débarrasser de cette sangsue.

Ziyal lâcha Kira sur le paillason. L'Intendante faisait bien une tête de plus qu'elle, mais lorsqu'elle la mesura du regard avec une pointe de pitié au fond d'elle, c'est Kira qui lui sembla minuscule.

- « Vous n'avez plus rien à faire ici. Partez ! » ordonna-t-elle. Et elle referma la porte.

Elle se retourna. Garak lui souriait.

Elle fronça les sourcils et se dirigea vers son amant.

- « Maintenant, à nous deux ! »

F I N